



SO BRITISH VOL. 2

DÈS 4 ANS

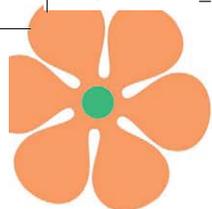
7 courts-métrages du studio

Halas & Batchelor

LES CRÉATEURS DE LA FERME DES ANIMAUX

L'ORCHESTRE DU PALM COURT ✿ HAMILTON L'ÉLEPHANT MUSICIEN 2 ✿ LA FIGURE DE PROUE
LES JOUEURS ✿ AUTOMANIA ✿ HISTOIRE DU CINEMA ✿ LOVE IS ALL





SO BRITISH VOL. 2

Grande-Bretagne ❀ 1953 - 1982 ❀ 51 mn ❀ visa n° 132265

Une sélection du studio Halas & Batchelor

7 bijoux pour petits et grands

Halas & Batchelor

Fondé en 1940 par John Halas et Joy Batchelor, Halas & Batchelor est sans conteste le studio d'animation anglais le plus important des soixante dernières années. Sur l'ensemble des 2000 programmes produits, il s'est efforcé d'être le premier à utiliser de nouveaux styles et de nouvelles techniques, depuis les silhouettes en papier découpé jusqu'à l'animation par ordinateur. Le studio a produit toutes sortes de programmes éclectiques multi-récompensés : films publicitaires, documentaires, séries pour la télévision et longs-métrages d'animation. Tous reflétaient l'intérêt profond d'Halas et Batchelor pour l'art moderne, la philosophie, mais aussi leur façon d'envisager l'animation comme un média véritablement progressiste.



John Halas et Joy Batchelor

Le studio a produit en 1954 le premier long-métrage d'animation britannique entièrement encré, *LA FERME DES ANIMAUX*, adapté de George Orwell (réédition en salles en septembre 2012 par MALAVIDA).

Un texte de présentation plus complet est disponible sur : www.malavidafilms.com/cinema/sobritish2

PRESSE

Emmanuel Vernières
06 10 28 92 93 / 01 40 36 86 44
1, rue Duvergier 75019 Paris
emvernieres@gmail.com

DISTRIBUTION

MALAVIDA
6 rue Houdon 75018 PARIS
Tel : 01 42 81 37 62
Fax : 01 42 81 37 32



POUR RIRE !
DÉCOUVRIR !
ET S'VEILLER !

DES
TECHNIQUES
D'ANIMATION
VARIÉES

UN MUST
POUR LES
CINÉPHILES

UNE
MERVEILLE
D'HUMOUR
ANGLAIS !

2

Le programme SO BRITISH

Après le succès de *SO BRITISH vol 1* en 2012, cette sélection, toujours orientée vers le jeune public (mais à partir de 4 ans, tranche d'âge supérieure au vol. 1), présentant un éventail varié de styles et de techniques d'animation, approfondissant la découverte de l'univers d'Halas et Batchelor avec la même exigence de qualité, et constitué d'une même colonne vertébrale : pour commencer et pour la musique classique, un nouveau conte d'Hoffnung (sorte de Boris Vian à l'anglaise), de nouvelles aventures jazzy d'Hamilton au milieu du programme et on finit pareillement par le clip pop et psychédélique de *Love is all*.

Le programme reprend donc la thématique musicale du 1er volume mais avec une plus grande diversité de thèmes abordés :

- La passion dans musique dans *l'Orchestra du Palm court* et *Hamilton au festival de Musique*
- Les vicissitudes de l'amour dans la *Figure de proue*
- Les dangers du progrès technique dans *Automania 2000*
- La guerre dans *Les joueurs*
- La Grande Histoire revisitée par *Une petite histoire du cinéma*
- L'univers bucolique et chatoyant de *Love is all* en version originale sous-titrée

Le programme sera accompagné comme pour le 1^{er} SO BRITISH d'un dossier pédagogique à destination des animateurs et enseignants.

L'ORCHESTRE DU PALM COURT

Palm Court Orchestra

1964, 8 minutes, sans dialogues

Grand Prix, Mostra de Venise 1965

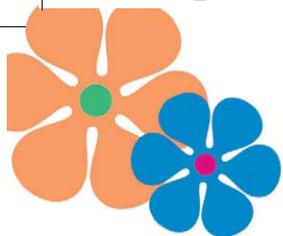
Rien ni personne ne pourrait perturber un orchestre aussi concentré que celui de Palm Court ! Ni la destruction du Ritz, ni le naufrage d'un navire qui fait fortement penser au Titanic, ni les pirates ou le ventre d'une baleine ! Une brillante démonstration des vertus du flegme britannique !

Issu de la série des **6 CONTES D'HOFFNUNG**, inspirée des albums de Gerard Hoffnung, dessinateur, musicien et humoriste britannique, ce court métrage manie l'art du décalage entre la placidité de l'orchestre et des événements incroyables. Rempli d'animaux bizarres (oiseaux-sifflets, chenille-accordéon, etc.), le film est une sorte de coq à l'âne visuel jubilatoire.

MUSIQUE : Francis Chagrin.



3



Gerard Hoffnung

En 1964, le studio Halas & Batchelor réalise une série de six courts-métrages animés, intitulée *LES CONTES D'HOFFNUNG*, inspirée de l'œuvre du dessinateur et musicien du même nom.

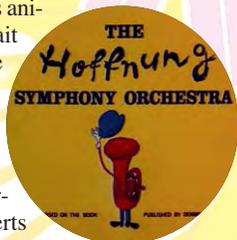


Né en 1925 à Berlin, Gerard Hoffnung fuit l'Allemagne nazie à l'âge de 13 ans pour Londres, où il trouvera la gloire. Mort précocement à 34 ans, il laisse derrière lui une œuvre riche et foisonnante, tour à tour artiste, caricaturiste, joueur de tuba, homme de radio, conteur, conférencier et professeur très prisé dans les universités d'Oxford et Cambridge.

Peintre de formation, il illustre bon nombre de publications, parmi lesquelles *La Flûte enchantée* et *L'enfant et les sortilèges*. Il devient dans les années 1950 l'auteur d'une série d'albums humoristiques se moquant gentiment des chefs d'orchestres et des instrumentistes, alliant tradition allemande et fantaisie britannique. Dans la lignée du ton déluré des *Looney Tunes* de Warner Bros (Bugs Bunny, Bip Bip et le coyote ou autres Titi et Gros Minet) et des *Silly Symphonies* de Walt Disney, ces albums restent son œuvre la plus connue du grand public.



Pour mettre en musique *LES CONTES D'HOFFNUNG* dans leurs versions animées, Halas & Batchelor font appel à leur associé Francis Chagrin. Il avait eu l'occasion de travailler avec Hoffnung en 1956 et 1958 dans le cadre de soirées extravagantes axées autour de la "plaisanterie musicale", qui permettaient un accès facilité aux mystères de la musique classique. Chagrin rassemble alors divers fragments musicaux de plusieurs compositeurs pour écrire les partitions de la série, qui seront par la suite jouées par des sextuors. Depuis un demi-siècle, son concept de concert a été perpétué par sa veuve Annetta et ses collaborateurs. Des centaines de concerts ont été ainsi organisés (surtout dans les pays anglophones).



Les différents épisodes de la série *LES CONTES D'HOFFNUNG* reflètent les motivations premières de John Halas et Joy Batchelor, les films d'animation peuvent être à la fois être intelligents et adultes tout en gardant une fraîcheur et un aspect divertissant divertissant pour les enfants.

Les 6 contes ont été édités en DVD par Malavida dans le Best Of So British en 2009.



Gerard Hoffnung



HAMILTON AU FESTIVAL DE MUSIQUE

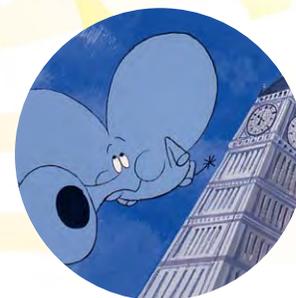
Hamilton at the Music Festival

1961, 6 minutes, VF

Hamilton revient ! Notre éléphant à la trompe en trompette est renvoyé de son cirque et devient baby-sitter. Lorsqu'il entend jouer un orchestre, il oublie tout, entraînant les désastreux résultats que l'on peut imaginer...

Les notes colorées et jazzy du trompettiste John Dankworth rythment une nouvelle fois les aventures du petit éléphant. *Hamilton* a été conçu comme un diptyque pour la télévision. Après l'univers du cirque (présenté dans *So British vol. 1*), Hamilton découvre les vicissitudes de la vie familiale, les responsabilités des fées du logis et se hasarde dans des studios de télévision... sans oublier son fameux sens du swing !

MUSIQUE : par le trompettiste de jazz John Dankworth.



LA FIGURE DE PROUE

The Figurehead

1953, 4 minutes, VF

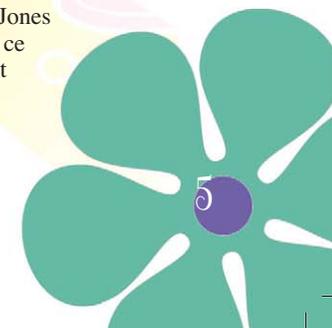
Sélection Officielle courts-métrages, Festival de Cannes 1953

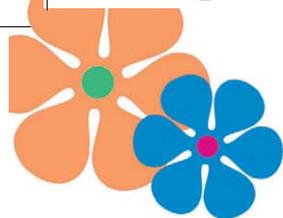
Les amours contrariées d'une sirène éperdument amoureuse d'un soldat peint et sculpté dans le bois, figure de proue d'un magnifique voilier.

Voix-off issue des *Versets vagabonds* (1917) de Crosbie Garstin (poète anglais de la fin du XIX^{ème} siècle). Ce film illustre ces vers poétiques à partir de différentes techniques d'animation (marionnettes, papier découpé, image par image). Il est à noter que la sirène, dans le poème original, est la fille de Davy Jones, âme damnée des mers, personnage anglo-saxon légendaire popularisé par les épisodes 2 et 3 de *Pirates des Caraïbes*. "Davy Jones's locker" (littéralement le coffre de Davy Jones) est une formule utilisée en anglais pour signifier le fond de la mer, là où reposent les marins perdus. « To be sent to Davy Jones's locker » est un euphémisme pour décrire la mort en mer, Davy Jones représentant le démon de l'océan. Les origines de ce terme ne sont pas claires, beaucoup de théories ont été avancées. Peu connu en France en 1957, les adaptateurs pour la version française l'ont remplacé par Neptune, Dieu de la mer dans la mythologie romaine.



TEXTE : CROSBIE GARSTIN





LES JOUEURS

The Players

1982, 7 minutes, sans dialogues

Prix spécial du jury, Festival de Montréal 1982

Les joueurs disputent une partie de tennis. Björn Borg s'oppose à son grand rival des années 1970 : John McEnroe. « Iceberg » (ainsi surnommé pour son sang-froid à toute épreuve) contre le colérique McEnroe. Si les premières balles sont courtoises, bien vite l'envie de gagner prend le dessus avec des moyens de plus en plus imposants (gants de boxe, requin, char égyptien, tank...) ! Film d'une grande inventivité dans lequel le sport devient progressivement une métaphore de la guerre, *Les Joueurs* montre comment la créativité et le dessin animé peuvent éveiller les consciences de manière ludique.

DESIGN: TOM BAILEY



BUTTERFLY BALL



1974, 4 minutes, VO sous-titrée français

John Grierson Award 1974



AUTOMANIA 2000

1963, 6 minutes, VF

BAFTA du meilleur film d'animation, BAFTA Awards 1964
Grand Prix : Festival de Moscou, 1963 / Festival de Locarno, 1963
Festival de Barcelone, 1963 / Festival d'Oberhausen 1964 / Festival de Tel Aviv 1965

Un scientifique tente d'améliorer le monde qui l'entoure... en inventant des voitures pour chaque occasion. Drôle de progrès ! Ce film d'animation humoristique étrangement prophétique se penche sur l'état du monde à l'aube du nouveau millénaire. Dans la course à la production de voitures toujours plus grandes et performantes, l'humanité s'adapte à la vie dans un monde d'embouteillages au point de vivre uniquement dans des voitures qui ne peuvent plus bouger ! Les guerres sont certes limitées mais comment fait-on pour grandir dans une voiture plusieurs mètres « sous terre » ? Et comment se nourrir, boire ou se divertir ! ? Un tour de force satirique sur les dangers de la modernité qui a fait le tour du monde couronné de nombreux prix. Malgré un ton très sixties, le film garde une force étonnante.

RÉALISATION: JOHN HALAS ; DESIGN: TOM BAILEY

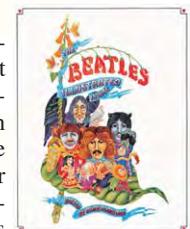


Ce vidéoclip avant l'heure met en scène d'improbables insectes, grenouilles et petits animaux de la forêt, avec pour toile de fond les riches illustrations d'Alan Aldridge. *Love is All* est tirée de *The Butterfly Ball and the Grasshopper's Feast*, album solo produit en 1974 par le bassiste du groupe Deep Purple (célèbre groupe de hard rock britannique), Roger Glover.

MUSIQUE : Roger Glover, Eddie Hardin.

L'album-concept *The Butterfly Ball and the Grasshopper's Feast* rassemble des artistes aux horizons musicaux éclectiques, tels qu'Eddie Hardin, David Coverdale ou Glenn Hughes. Ronnie James Dio, l'un des chanteurs majeurs de la scène heavy metal américain, y interprète *Love is All*, chanson phare du disque qui sera mise en images dans le clip musical *The Butterfly Ball*.

Pour imaginer l'ambiance colorée et psychédélique de ce court métrage, son réalisateur s'est basé sur les travaux d'Alan Aldridge. Ce grand illustrateur, qui a fait ses premiers pas dans le monde du graphisme en réalisant bon nombre de couvertures d'albums de l'époque, est surtout connu du grand public pour sa collaboration avec les Beatles pour leur recueil *The Beatles Illustrated Lyrics*, publié en 1969. Le fameux clip musical de *Love is All* reprend largement l'univers développé par Aldridge dans ses illustrations du livre *The Butterfly Ball*, sorti en 1973. Il avait imaginé cette série de dessins présentant toutes sortes d'insectes anthropomorphes après la déclaration de John Tenniel. Le célèbre illustrateur d'*Alice aux pays des merveilles* avait fait raccourcir le texte original de Lewis Carroll en prétextant qu'il lui était impossible de dessiner le personnage du frelon à la perruque, dans le chapitre éponyme ("The Wasp in a Wig").



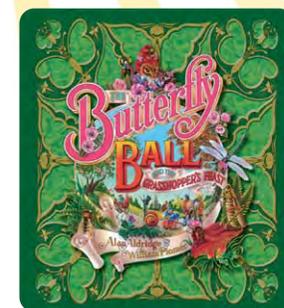
UNE PETITE HISTOIRE DU CINÉMA

History of the Cinema

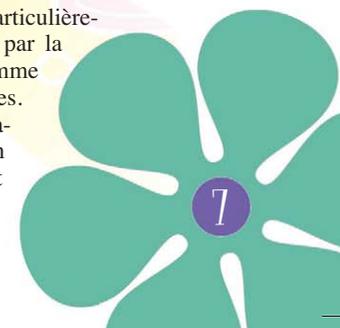
Grand Prix, Festival de Milan 1957
Compétition Officielle courts-métrages, Festival de Cannes 1957 1957, 7 minutes, VF

C'est au 13^{ème} siècle que le Père Roger Bacon révéla les mérites de la camera obscura. Le cinéma est lui né à la fin du XIX^{ème} siècle, mais où exactement ? Cette courte histoire animée du grand écran est un régal et une mine d'informations. Le film couvre plus de cent ans d'invention artistique (des peintures rupestres aux écrans géants), dans lesquelles s'entremêlent avec humour faits réels et fiction. Réalisé pour la célébration des 60 premières années du cinéma, le film retrace les grands moments du 7^{ème} art (la première projection, la naissance d'Hollywood, l'arrivée du son, etc.). Sous la bonne humeur apparente, le film évoque aussi la concurrence, la censure, les mutations et les difficultés liées au cinéma en tant qu'industrie. Le film a énormément attiré l'attention lors de sa sortie et a été choisi pour être projeté au Royal Command Film Performance, gala annuel en présence de la famille royale.

RÉAL/PROD: JOHN HALAS



Ce clip musical, empreint de l'imaginerie flower power propre aux Seventies, a obtenu en 1974 le prestigieux prix du meilleur court métrage anglais. Il a fait le tour du monde et est devenu au fil des années un grand classique du genre. Il est particulièrement connu en France pour avoir été utilisé par la chaîne Antenne 2, qui le diffusait largement comme interlude pour pallier les difficultés techniques. Son passage à l'écran se faisait de façon aléatoire, ce qui a contribué à le rendre mythique en cette époque où les magnétoscopes n'étaient pas encore implantés dans les foyers français.



LA FIGURE DE PROUE

de Crosbie Garstin (poème extrait des *Versets vagabonds* - 1917)

Un vieil homme avait ciselé un saint de bois
Dont aucun prêtre ne voulut. Lors il peignit
un seyant¹ uniforme sur l'habit de l'ange
Et l'offrit à un brick² pour figure de proue³.

Le brick gagna le large hissant sa grande voile.
puis secouant ses vergues neigeuses⁴ doubla les Sorlingues⁵,
il suivait sa route de négoce
Quand, à l'équateur, une sirène le héla⁶

tandis que les poissons volants et les marsouins⁷
l'escortaient, fidèles à sa voix de cristal
Nue sous sa parure de conques⁸ et de perles,
Elle escalada l'arc-boutant⁹ pour baiser l'effigie.

Dès lors, chaque soir, elle nageait dans l'écume
Autour de l'étrave¹⁰, chantant comme un rossignol à la maison.
Elle l'appelait et chantait aussi doucement qu'un oiseau,
Mais l'effigie à la tête de bois jamais ne dit un mot.

Dès lors, chaque soir, dans les calmes équatoriaux¹¹
Elle ondula frémissante au long de l'étrave,
noura ses tendres bras aux épaules écarlates,
taquinant le soldat qui jamais ne cligna l'œil.

Comme il demeurait sourd à ses folles avances.
Elle alla cacher sa peine au fond des eaux
mais furieux Neptune le vieux génie barbu
Siffla son ouragan qui mit le brick en pièces

Dans les gouffres glauques où bruissent les épaves
Et rampent, silencieux, les grands serpents de mer
Au seuil d'une grotte bâtie des os des morts
le soldat est étendu près de la sirène

Elle chante des chansons d'amour,
et sanglote sur sa poitrine mais lui jamais ne répond,
car sous son martial¹² et prestigieux uniforme
La figure de proue se prend encore... pour un saint.

1. Approprié, qui convient

2. Voilier à deux mâts et aux voiles carrées. Sa vitesse et sa maniabilité étaient appréciées par les commerçants et les corsaires.

3. Figure qui se trouve à la proue, partie avant d'un bateau, souvent un être humain ou un animal (en entier ou réduit au buste voire uniquement à la tête).

4. Pièce de bois ou de métal simplement appuyée, articulée ou encore fixée au mât et qui porte la voile.

5. Archipel situé au débouché de la Manche au sud de la Cornouailles.

6. Appeler quelqu'un qui est loin.

7. Espèce de la famille des dauphins.

8. Mollusque dont le coquillage est utilisé comme instrument de musique à vent et où l'instrumentiste souffle pour produire le son selon le même principe que la trompe de chasse ou la corne.

9. Pour mât de beaupré, qui se trouve à la proue du navire et est incliné vers l'avant, au-dessus de l'étrave.

10. Pièce saillante de la coque du navire qui prolonge la quille vers l'avant, à la proue.

11. Point des océans où les courants s'annulent.

12. Qui manifeste une attitude belliqueuse, menaçante.

